

qu'il se trouvoit alors avoir dépassé la limite des premières découvertes des Européens. Il me semble qu'un traducteur français eût pu observer en note que, sans compter le français *Compagnon*, qui pénétra antérieurement par le *Sénégal* et le *Falémé* dans le pays des *Bondou*, et qui en raconte beaucoup de faussetés, il y avoit encore à citer le voyageur *Levens*, aussi français, homme très-véridique qui a été au-delà de *Bondou* jusques dans le *Bambouck*, dont il donne une description curieuse (\*), et qui y visita de riches mines d'or etc. La guerre étant presque continuelle entre les *Bambouquins* et le roi de *Kasson*, M. *Levens* offrit aux premiers de leur faire construire un fort à la manière d'Europe pour couvrir leurs frontières. Mr. de *Suasse* ingénieur, et M. *Payen* y allèrent ensuite de cela, le premier pour tracer le fort, le second dans des vues de commerce. Il me semble que c'eût été aussi l'occasion de citer le pénible voyage de Mr. *Poiret* dans le Nord de l'Afrique, celui sur-tout du célèbre botaniste *Desfontaines*, qui parcourut ce pays dans les années 1783 — 86, soutenu par l'Académie des sciences; voyage qui produisit la belle *Flora Atlantica* que *Desfontaines* publia indépendamment de sa *Relation*.

---

(\*) On la trouve dans un voyage au pays de *Bambouck* etc, 8°. impr. à Paris 1790 chez *Defer* et *Maisonneuve*.